

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Édouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

Abonnement: un an \$1.000

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E. L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 28 mai 1896.

Nous publions aujourd'hui le Mandement collectif des Archevêques et Evêque de la province de Québec à l'occasion des élections.

C'est un document important qui demande la plus sérieuse considération des électeurs. Le lecteur réfléchi et honnête saisira aisément la différence qu'il y a entre le ton et la forme de cette lettre pastorale et les moyens honteux aux quels on recourt ceux qui s'affichent comme libre-penseurs dans la question scolaire.

Parce que nous avons eu le courage de faire connaître au public l'acte de lâcheté et de trahison qu'a perpétré M. Perry par ses votes sur le Remedial Bill, quelques uns viennent nous dire que notre journal, s'écarte de sa mission. L'impartial, disent-ils, pour maintenir son nom intact de doit pas se déclarer soit pour un parti ou pour l'autre, mais surtout il ne doit rien dire au détriment d'un Acadien.

En réponse à ces gens nous dirons: lorsqu'il s'agit de questions telles que celles qui occupent les esprits aujourd'hui, il ne faut pas reculer devant le devoir pour l'amour de la nationalité.

Il y a dans cette partie du comté de Prince des gens qui se sont par une faiblesse singulière tellement livrés aux mains de la minorité protestante qu'un grand nombre semble avoir perdu toute indépendance morale. Instruments dociles entre les mains de leurs ennemis, ils semblent être toujours prêts-même dans les questions d'où dépend leur existence comme catholiques, à obéir au moindre signe de ceux qui se sont arrogé audacieusement une autorité qu'ils ne possèdent pas. Comme conséquence naturelle, cette minorité en est venue jusqu'à se croire maîtresse de tout et ne craint pas d'afficher au grand jour ses prétentions audacieuses. Nous ne désirons pas, ni aucun autre catholique, soustraire à la minorité protestante la moindre parcelle de ses droits. D'un autre côté lorsque nous envisageons l'attitude audacieuse prise par la minorité dans certaines parties de ce collège électoral, lorsque nous constatons que cette conduite est encouragée et approuvée par M. Perry qui n'hésiterait pas à vendre tous les Acadiens et tous les catholiques du comté pour pouvoir retourner à Ottawa, afin de trahir sa conscience et sa nationalité, nous croyons devoir rendre public l'état des choses et demander à nos lecteurs de juger pour eux-mêmes.

La minorité a fait avec M. Perry cause commune jusqu'à un certain point du moins. Pour quelle raison? Parcequ'elle pouvait compter sur Perry à la demande de John Ye et de ses myrmidons. Ce même Perry est maintenant à leurs yeux supérieur à Chiniquy.

Dans le premier district de Prince cette minorité a toujours par le passé élu le candidat de son choix en allant aux pailles dans le seul but de faire triompher ses préjugés fanatiques sans s'occuper de vues politi-

ques en quoi que ce soit. Chose singulière il s'est trouvé assez de catholiques pour mettre cette minorité en mesure d'accomplir ses desseins. Aujourd'hui les quelques conservateurs protestants que nous avons commencent à ceindre le front de Perry de la couronne du martyr parceque nous avons fait connaître sa conduite à Ottawa. Que cela soit miel ou vinaigre tant pour les libéraux que pour les conservateurs, notre devoir pour nous est de montrer d'une manière impartiale à nos compatriotes et coreligionnaires les garanties que leur offrent les candidats qui briguent leurs suffrages et l'importance des questions sur lesquelles ils doivent se prononcer, et toute tentative pour nous imposer de quelcôté quelle vienne, sera impuissante à nous faire dévier du sentier de notre devoir.

Nous demandons à ces messieurs quels résultats pourraient ils obtenir si les catholiques se concertaient entre eux pour des fins de religion, comme ils agissent eux-mêmes pour obtenir la réalisation de leurs desseins. Nous catholiques nous traitons ici nos frères séparés d'une manière courtoise. Peut-être hélas! nous montrons-nous trop généreux à leur égard pour le bien du pays et pour le leur puisque grâce à notre déférence pour eux ils ont assumé le contrôle exclusif des affaires publiques, ce qui certainement ne leur appartient pas, si c'est la majorité qui doit gouverner.

Si nos frères séparés dans cette partie occidentale du comté de Prince veulent que cette campagne électorale se fasse comme Joe Martin de Manitoba prétend faire la sienne qu'ils aient la bonté de nous le faire savoir et dès demain nous ferons entendre le cri de ralliement des catholiques pour obtenir justice pour la majorité. Cependant peut-être les statistiques feront-elles plus d'impression que nos paroles. Qu'on se rende compte des chiffres suivants extraits du dernier recensement.

Lot	catho.	prot.	Total
1	2765	185	2850
2	2098	184	2282
3	816	596	1412
4	1095	1301	2396
5	915	617	1532
9	672	774	1446
	8361	3657	12018

Majorité catholique 4704, plus que le double des protestants. Quoique nous ayons donné à la minorité protestante une part égale dans la représentation du district, quoiqu'il n'y ait aucun district dans la province qui élise un catholique là où la minorité est catholique, quelque forte que puisse être cette dernière, Alberton, le Derry du District, n'a fourni en 1891 que 7 votes aux conservateurs. Maintenant voyons le District fédéral ou collège électoral qui comprend tous Lots de 1 jusqu'à 16 à l'exception du Lot 15 qui se trouve dans Prince-Est. Nous avons dans ces 15 Lots une population de 20,987 âmes dont 11,880 sont catholiques et 9107 protestants. Dans ce collège électoral pour Ottawa nous avons selon le recensement une majorité catholique de 2773 âmes ou 550 électeurs et malgré tout des gens dont les vues sont aussi rétrécies que les intentions sont iniques essaient d'enfourcher le cheval protestant. Que nos amis protestants considèrent un peu avant d'agir de la sorte, et qu'il se laissent plutôt guider par les sentiments de justice et de "British Fairplay".

La minorité protestante fera donc mieux d'envisager à leur véritable point de vue les ques-

tions qui sont devant le public et juger M. Stanislas F. Perry par ses actes publics. Que l'on regarde ses délits politiques de commission et d'omission et que l'on cesse de le faire passer pour un héros parcequ'il a foulé aux pieds les sentiments qui sont chers au cœurs catholiques. Que nos amis protestants n'aillent pas s'extasier devant la perfidie dont il s'est rendu coupable envers feu Mgr McIntyre dont la mémoire doit être si agréable aux protestants aussi bien qu'aux catholiques de cette partie du comté. M. Perry veut faire croire aux protestants qu'on le persécute à cause de ses votes sur le Remedial Bill et essaie ainsi de gagner leur sympathie. Tout ce que nous voulons, c'est que tout homme, qu'il soit catholique ou protestant, considère la carrière politique de M. Perry et qu'il prononce son verdict sur les titres de cet homme à la confiance publique. Hélas! il y a trop longtemps que notre peuple acadien est resté attaché à lui parcequ'il est un des nôtres. Il y a trop longtemps qu'il se prévaut de son titre de français pour capter les votes de ceux mêmes qui reculent d'horreur devant les principes et les moyens auxquels il a eu recours dans des affaires qui ne le concernaient nullement, aussi bien que dans le domaine de la politique fédérale et provinciale. Les derniers votes et l'alliance qu'il a contractée l'ont démasqué aux yeux de ses électeurs et il est grandement temps que tous les Acadiens dignes de ce nom, se lèvent comme un seul homme et effacent cette flétrissure qu'il a attachée à leur nom.

Quoique M. Perry se distingue par l'absence de toutes les qualités qui constituent l'homme d'Etat, quoiqu'il manque de tous les traits qui puissent le rendre digne de ses électeurs, nous aurions pu cependant le tolérer s'il se fut montré droit et sincère dans sa conduite; mais malheureusement il a foulé aux pieds tous les principes qui devraient guider tout homme public et s'est attiré le mépris de tout le monde.

Tout Acadien digne de ce nom et tout homme qui a à cœur le bien de son pays devrait abandonner à tout jamais celui qui a eu l'ignominie de les trahir et de les livrer pieds et poings liés aux ennemis de leur race et de leur religion.

LA FEUILLE D'ERABLE

Magazine Sociologique, Littéraire et Anecdote, semi-mensuel illustré.

NUMERO DU 10 MAI 1896

SOMMAIRE: —La Quinzaine, par Jehan Dutaillis—Paul Verlaine, par E. Z. Massicotte.—La Vie aux Champs.—Un Joli Apologue.—Emparons-nous du Sol.—Sous l'Œil du Public: Ri Rudini; Arsène Houssaye; R. R. Dion, C. S. C.; Sir Donald Smith; l'Hon. Thomas Greenway.—Erin Littéraire; l'Érable Canadienne, par Z. Mayrand; Étude Morale, par Gustave Com'e; Louise, par Victor L.; Le Clergé et le Peuple; La Bible et l'Agriculture; Le prix du Temps; Pensées.—La Madone de Mai.—Pages de Maîtres: A-postasie Princière, par l'abbé Naudet; Documents: l'Avenir de notre Province.—Courrier Bibliographique et Littéraire, par Laurent.—Miettes Historiques: A travers l'Histoire de Montréal, par G. A. Dumont; By-Town et Ottawa, par Régis Roy.—Choses Féminines, par Française.—Magazine, par Furet.—Tablettes Sociologiques.—L'Influence du Printemps, par Després.—Echos et Rumeurs: La Feuille d'Érable jugée par la Presse.—Encou-

BIG Clearance Sale
—AT—
ALBERTON AND CAMPBELLTON

As I intend going out of business the coming July, I now offer my General Stock of Merchandise at cost to any one wishing to buy.

Between the two stores I have over \$5000. worth of General Merchandise, viz: READY MADE CLOTHING, TWEEDS, DRESS GOODS, TOP SHIRTS, SHIRTS and DRAWERS, BOOTS and SHOES, ROOM PAPER, HATS and CAPS, HARDWARE, Etc., Etc. and lots of other Goods to numerous to mention

I will have an auction sale every Saturday afternoon at Alberton and every Monday afternoon at Campbellton commencing the first Monday and Saturday in June. But I wish to remind the public that they can buy just as cheap any day at private sale at either of my stores as I am bound to sell out the stock and want to get all summer goods sold out by the first of July if possible. The winter goods I will sell at any time before the Fall.

I beg to remind the Ladies that I am still running the millinery Business and have a nice assortment of fancy hats and Bonnets which can be trimmed in the latest styles by Miss McKay who has charge of that department.

Terms of sale will be cash unless special arrangements are made by persons wanting a large quantity.

Do not think there is any Bluff about this I mean business.

Any one that has unsettled accounts with me will please call and settle before the first of July next. Those who cannot pay at this time will be kind enough to call and give me notes payable in the fall.

THOS. WILKINSON

Alberton, May 11th 1896.

agements.—Le Coin aux anecdotes.—Prime à nos Abonnés.—Nos Echanges.

GRAVURES: La Vie aux Champs; Marquis Di Rudini; Arsène Houssaye; R. P. Dion, C. S. C.; Sir Donald Smith; l'Hon. Thomas Greenway; La Madone de Mai; L'Influence du Printemps.

Abonnement: \$1.00 par an; 5 sous le numéro pour la ville et l'union \$1.50 par an

Adresse: 1546 rue Notre-Dame, Au Rez-de Chaussée... Montréal.

B. de P. No. 2181.



Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey Avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed), MRS. J. TAYLOR."

Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail, if the price (50 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, No. 10 Spruce St., New York. Sample free, 10 cents.

Le seul journal français dans l'Île du Prince Édouard

Un an \$1.00
Six mois 50
Trois mois 30

Ripans Tablets assist digestion. Ripans Tablets: for sour stomach. Ripans Tablets cure dizziness.

LIBRAIRIE FRANÇAISE
DU COMTE DE PRINCE
SUMMERSIDE 1- P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'École Français, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc.

La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Joujoux, etc., etc.

Venez ou envoyez par la maille pour nos prix.

D.K. CURRIE.

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet — Ferme, Thé, Tabac, Melasse Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poêles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES
MISCOUCHE, I. P. E.
9 Jan '96

Scientific American Agency for PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to Oldest Bureau for securing Patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligence man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.00 six months. Address: MUNN & CO., Publishers 361 Broadway, New York City.

ELECTION CARD.

To the Electors of the Electoral District of West Prince:—

HAVING met, in my canvas through this District, several persons who express doubt as to my intention of running as a candidate at the next election being genuine, and having heard several rumors to the same effect, I take this opportunity to declare my determined intention to run as an independent candidate, owing allegiance to no party.

If elected, I will support only such measures as are calculated for the best interests of the country, no matter from which political party emanating.

I have been several times heretofore returned as your representative at the head of the poll, but always, except one term of parliament, in opposition to the government.

In this position I was handicapped in successfully pressing on the attention of the government such improvements as my district and this province were fully entitled to.

Rightly or wrongly there is no doubt about the fact—a government will not give such attention to representations made by a member opposed to them politically as they will to the representations made by an independent member or by a supporter.

JAMES YEO.
Port Hill, May 15, '96.—(11)

PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS. CAN I OBTAIN A PATENT? For prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents sent free. Patents taken through Munn & Co. receive this are brought before the public with special notice in the Scientific American, at our cost to the inventor. This splendidly illustrated weekly, elegantly illustrated, best for the world, \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.00 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains original plates, in color, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to see the latest designs and secure contracts. Address: MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.